

La cage d'intérieur peut être un outil d'éducation surtout pour le chiot.



La cage d'intérieur, à conseiller ou à proscrire ?

Parmi les nombreux outils proposés pour l'éducation du chien, la cage d'intérieur est utilisée de manière quasiment culturelle dans certains pays, ou présentée comme nécessaire pour certaines races. Plusieurs questions se posent : qu'entend-on par cage d'intérieur ? Est-ce efficace ? Quelles en sont les conséquences sur le bien-être du chien ?



DR
Dr Stéphane Bleuer-Elsner
Zoopsy
DIE de vétérinaire
comportementaliste
Tel Aviv, Israël
www.vetbehavior.co.il

Aux États-Unis ou dans les pays très imprégnés de la culture américaine, la mise en cage du chien de compagnie tient presque du réflexe quand en France, les chiots de race American Staffordshire terrier ou apparentés sont souvent acquis « avec une cage » comme on ferait l'acquisition d'un bac à litière lorsqu'on accueille un chaton.

Une enquête internationale récente a montré que parmi 1 305 répondants, dont 64 % Français et 21 % Belges, 25,4 % ont enfermé ou enferment toujours leur chien en cage d'intérieur. Cette pratique est donc loin d'être négligeable.

Un espace dédié au chien

La cage d'intérieur est un lieu fermé délimité par des grillages ou des parois. Il y a la cage pliable en grillage, couverte ou non, la cage plastique type cage de transport ou encore le parc qui délimite une surface au sol. Tous ces outils peuvent être utilisés afin de limiter le chien à un espace restreint, mais aussi comme niche d'intérieur permettant à l'animal d'y entrer et d'en sortir selon ses envies. Quand la cage est utilisée comme une niche ouverte, un espace privé dédié au chien et qui est respecté comme tel par les membres de la famille, l'objet devient un support de bien-être. En effet, pour peu que

le chien ne soit jamais dérangé dans sa niche, il en fera un lieu d'apaisement, un refuge, dans lequel il pourra s'isoler quand il en ressentira le besoin et en sortir à son rythme. Pour cela, les humains de la famille ne doivent pas essayer d'entrer dans la « niche » du chien, de l'y caresser ou encore de jouer avec lui quand il s'y trouve. Toutes ces interactions ne se feront qu'après avoir invité le chien à rejoindre ses propriétaires hors de sa niche ; si le chien ne vient pas, sa décision devra être respectée.

Pourquoi enfermer le chien ?

L'enfermement du chien dans un espace restreint sans possibilité de sortir sans

l'intervention d'un humain est une problématique tout à fait différente. Le chien est enfermé parce qu'il a un comportement destructeur, agressif, ou qu'il n'est pas propre. L'outil a pour objet de limiter l'environnement du chien à un espace à la fois contrôlé et contrôlable.

Il y a deux grands groupes de motivations qui poussent les propriétaires à enfermer leur chien en cage : l'enfermement à buts éducatifs, et l'enfermement pour cause de troubles du comportement.

L'enfermement à but éducatif

L'enfermement à visée éducative concerne le plus souvent les chiots. Dans l'étude précitée, l'éducation ressort dans le top 5 des principales raisons qui poussent les propriétaires à enfermer leur chien en cage : éviter les destructions dans la maison, éviter la malpropreté, habituer le chiot à la cage pour de futurs transports, lui apprendre à être autonome, et enfin lui apprendre à rester à une place désignée. Ces mêmes propriétaires sont plus de 80 % à déclarer que l'enfermement en cage a permis d'atteindre le but recherché.

L'enfermement pour troubles du comportement

En revanche, l'enfermement pour cause de troubles du comportement

concerne tous les âges mais principalement les adultes. Dans la même étude, les raisons de la mise en cage par ordre décroissant de fréquence sont : les troubles liés à la séparation ou défaut d'autonomie, les troubles liés à l'hyperactivité, les troubles liés à la peur, et enfin les troubles agressifs. Seulement 40 % des propriétaires déclarent avoir réglé le problème à l'aide de la cage d'intérieur.

Concernant les signes de mal-être quand le chien est enfermé en cage, l'étude rapporte que 15 % des chiens émettent des vocalises de détresse, 12 % des chiens tentent de sortir de la cage et que parmi eux, 2 % vont se blesser au cours de leurs tentatives.

Une utilisation encadrée

À la vue de ces résultats, il faut encadrer autant que faire se peut la mise en cage du chien de compagnie. Tout d'abord, la cage est une privation de liberté évidente pour le chien et donc une atteinte à son bien-être. Cela étant dit, la cage peut être considérée comme un outil qui, s'il est bien utilisé, c'est-à-dire dans le respect du chien, peut être inclus dans certains programmes éducatifs ou thérapeutiques. Pour cela, il convient de définir des buts précis, comme par exemple apprendre à rester dans son

Mal utilisée, la cage aura un impact durable sur le bien-être de l'animal

lieu de couchage au moins 30 mn par jour. Le professionnel prescripteur (ASV, éducateur ou vétérinaire) veillera alors à définir avec les propriétaires un temps d'enfermement précis ainsi qu'un contrôle de l'éventuelle détresse du chien afin de mettre fin immédiatement à l'enfermement si cela se produit. Cela suppose que les propriétaires soient présents pendant les temps d'enfermement du chien ou qu'ils utilisent un système de vidéosurveillance, car certains chiens peuvent être agités uniquement lorsque les propriétaires quittent le lieu de vie. Il ne s'agit pas de partir travailler et de « ranger » le chien dans sa cage afin de revenir dans une maison propre et intacte, peu importe la réaction du chien. En effet, un enfermement non contrôlé peut provoquer un traumatisme violent qui aggravera l'anxiété et sera difficile à amender.

Enfin, si la cage est incluse dans un programme éducatif ou thérapeutique, elle ne sera jamais utilisée seule et devra toujours s'accompagner d'une réelle évaluation comportementale du chien, d'une définition précise des buts à atteindre et de toutes les mesures thérapeutiques, y compris médicamenteuses, quand elles sont nécessaires.

Privilégier la niche ouverte

La cage ne doit surtout pas être un réflexe, mais bien un outil dont l'utilisation doit être encadrée et réfléchie par le professionnel. Mal utilisée, elle aura un impact durable sur le bien-être de l'animal.

Dans ma pratique quotidienne je n'utilise ni ne conseille la cage. Je compose avec, lorsque les propriétaires ont pris l'habitude d'enfermer le chien, mais je considère que l'idéal est de glisser progressivement de l'état de cage qui enferme et masque le problème existant, à celui de niche ouverte qui rassure et protège. ●

◀ Un enfermement non contrôlé peut provoquer un traumatisme qui va aggraver l'anxiété du chien.

